

possédons maintenant, mais de notre potentiel de leadership.

J'ai lu beaucoup des discours que les députés actuels du gouvernement ont prononcé lorsqu'ils étaient dans l'opposition. Ils parlaient de Petro-Canada et de la nécessité pour le Canada de contrôler ses propres ressources. La société est justement l'un des moyens de contrôle de ces ressources. On en arrive à se demander si le fait d'être assis de l'autre côté de la Chambre ne tourne pas la tête à certains qui, de ce fait, finissent par tout voir à l'envers. Je dis cela, non parce que j'espère être assise de l'autre côté un jour . . .

[Français]

Le président suppléant (M. DeBlois): Je regrette d'interrompre la députée de Saanich—Les Îles-du-Golfe mais j'attends toujours que l'honorable députée en vienne à l'amendement proposé par le député d'Ottawa—Vanier. Je compte sur sa collaboration pour qu'elle s'en tienne au sujet de cette motion. L'honorable députée a la parole.

[Traduction]

Mme Hunter: Peut-être aurais-je dû être plus explicite. L'amendement concerne l'avantage général du Canada et c'est exactement de cela que je parle.

Je voudrais également mentionner quelque chose que l'actuel leader parlementaire du gouvernement avait dit lorsqu'il était critique en matière d'énergie. C'est pour cela d'ailleurs que je disais que le passage de l'autre côté de la Chambre tournait la tête de certains députés. Le 20 février 1979, il avait dit: «Je suis bien d'accord avec le chef du NPD. Les objectifs de la direction d'Exxon ne sont peut-être pas conformes aux intérêts du Canada.»

C'est toute une déclaration, monsieur le Président. Ces mots montrent de plus que certains députés du gouvernement savent fort bien que la privatisation de Petro-Canada ne servira pas les intérêts de notre pays.

À titre de membre du comité parlementaire de l'environnement, je suis très préoccupée par cette initiative du gouvernement parce que, selon moi, une politique énergétique est cruciale au rôle du Canada dans l'avenir. Une telle politique est aussi essentielle au développement économique de notre pays.

Les députés conservateurs, qui ont l'habitude de parler d'économie globale, estiment que nous ne comprenons pas cette notion. Je leur conseille de regarder le Japon et de voir le genre de croissance dont jouit ce pays. L'une des raisons de cette croissance est le fait que les Japonais ont

Initiatives ministérielles

réduit d'environ 40 p. 100 le contenu énergétique d'une unité du produit intérieur brut. On estime que cet effort a conféré au Japon un avantage comparatif de 5 p. 100, en économies d'énergie seulement, vis-à-vis des produits fabriqués aux États-Unis.

C'est là le genre de potentiel auquel renonce le gouvernement lorsqu'il vend nos sociétés, dans le cadre de son exercice de privatisation. Nous ne pourrions avoir la souplesse nécessaire à ce genre d'initiative. Je rappelle aussi aux députés conservateurs que le très publicisé mais très décevant Plan vert qui a été annoncé la semaine dernière traite de façon plutôt détournée de la politique énergétique. Pourtant, celle-ci est cruciale pour l'économie du Canada. Le gouvernement est en train de perdre de vue cette notion. Il n'a aucune vision à long terme. Ses vues sont très courtes.

Petro-Canada devrait servir au développement de sources d'énergie de remplacement et de combustibles de rechange tels que l'éthane. Les membres du comité de l'environnement ont entendu beaucoup de témoignages sur les dangers posés par le réchauffement de la planète. Ces dangers concernent le monde entier. Nous savons que nous devons réduire notre consommation de combustibles fossiles. Nous savons aussi que les dangers inhérents à cette consommation sont énormes. Le risque posé par le transport de combustibles fossiles par les nombreux pétroliers qui circulent, notamment dans la région de Saanich et Les Îles-du-Golfe, est trop évident pour ceux d'entre nous qui vivent dans des régions côtières et surtout pour ceux qui ont eu à souffrir de déversements pétroliers sur leurs plages.

• (1750)

On pourrait faire appel à d'autres sources d'énergie telles que l'éthanol, mais les députés conservateurs ne veulent pas en entendre parler. L'éthanol vient des plantes. Pourquoi ne pourrions-nous pas demander à Petro-Canada de développer cette forme d'énergie de remplacement?

Le manque de vision manifesté à maintes reprises par le gouvernement est tragique. Il en est ainsi parce que l'on veut vendre le potentiel canadien. Je n'exagère pas. On veut vendre le potentiel canadien; on vend un instrument national d'élaboration de politique et cela cadre—je vois le ministre d'État à la Privatisation en face—dans les initiatives de celui-ci. Tout doit être mis sur le marché.

Pourtant, le marché de l'avenir passe par l'écologie. Notre avenir ne sera pas assuré par les méthodes